



Fig. 293. — Vignette de Robida. (*Vie Parisienne*, 1874.)

CHAPITRE XV

LA CARICATURE POLITIQUE SOUS LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE

(1871 A 1878)

Continuation de l'œuvre de Cham. — La lutte par l'estampe contre la réaction. — Puissance de l'œuvre de Daumier. — Les caricatures sur Thiers, humoristiques sans être blessantes. — Les Thiers de Gill. — Autres créations de Gill : *la Lune Rousse* et ses différents journaux. — Gilbert-Martin et *le Don Quichotte*. — La caricature d'opposition à la République : *le Triboulet* et *le Piloni*. — Appréciations sur la caricature politique, son état actuel et son avenir.



ERSAILLES devenue la capitale provisoire de la France, pendant les trois années que l'Assemblée nationale y séjournera, va être également, durant cette période, le principal sujet des caricatures politiques. Sans cesse, en ses revues comiques ou en ses grandes planches, Cham, qui a repris son labeur quotidien, mettra en parallèle la grande cité, momentanément détrônée, et l'ancienne ville de Louis XIV, — amusant son public avec les trains parlementaires, avec la commission de revision des grades qui coupe en deux les cannes de tambour-major, avec la réorganisation de l'armée, question de couleur qui consiste à savoir si le collet de la tunique sera rouge ou jaune, si la tunique sera longue ou courte, si les passepoils ou les revers seront de telle ou telle façon, avec le